

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer une navigation optimale et nous permettre de réaliser des statistiques de visites. ok En savoir plus



Le 7e art se bat pour un happy end aux studios de Bry



François Ozon, Jean-Pierre Jeunet, Michel Hazanavicius, Patrice Leconte... Ces grands noms du cinéma mais aussi de très nombreux metteurs en scène, décorateurs, tout le monde du cinéma se mobilise de nouveau pour tenter de sauver les studios de Bry-sur-Marne à travers une pétition qui recueille déjà près de trois mille cinq cents signatures.

Revendu à un investisseur par Euro Media France, qui avait lui-même racheté ces studios à la SFP en 2001, Hollywood sur Marne est au coeur d'une forte mobilisation. Un comité d'entreprise d'Euro Media France se tenait mercredi pour évoquer l'avenir des salariés du site lors de la fermeture, toujours prévue entre février et avril 2015.

« Certes, Euro Media a vendu et veut fermer, mais ça vaut encore le coup de se battre, le repreneur n'a toujours pas annoncé ce qu'il veut faire, insiste Michel Barthélémy, le chef décorateur du film *Un prophète*. Les studios de Bry sont les meilleurs en Ile-de-France, ils tournent à plein, personne dans la profession ne souhaite qu'ils ferment. »

Douze associations du monde du cinéma, dont l'Association des chefs décorateurs de cinéma, montent au créneau. En plus de la pétition, des comptes Twitter et Facebook ont été créés. Plusieurs professionnels du septième art ont été reçus ces dernières semaines par les élus de Villiers et Bry, le conseil général, le Centre national du cinéma. Une rencontre devrait même s'organiser dans les prochaines semaines avec les soutiens, les élus et des investisseurs privés pour tenter de trouver une solution viable financièrement et permettant de garder les studios en activité.

En attendant, les salariés d'Euro Media qui travaillent à Bry s'inquiètent toujours de ce qu'ils vont devenir. Leur direction a confirmé mercredi la fermeture du site. Une partie des salariés (une douzaine) pourraient garder leur emploi, mais auprès d'un repreneur, sur un autre site, dans le cadre d'une filiale. Neuf personnes pourraient perdre leur travail.

« Sur place c'est terminé, se désole un délégué du personnel. Nous nous battons maintenant pour limiter les licenciements. Il faut aussi qu'Euro Media donne les moyens aux deux salariés des accessoires de créer leur entreprise pour reprendre le stock et ne pas dilapider ce patrimoine. » Pour les professionnels du cinéma, ces accessoires sont un trésor à préserver. « Il suffirait d'ajouter deux ou trois petits studios annexes à Bry pour rendre le site rentable et ne pas perdre tous ces objets et ce savoir-faire, insiste Michel Barthélémy. La Cité du cinéma de Luc Besson affiche complet. Si Bry ferme, de nombreux projets seront obligés de se faire à l'étranger. »

Le Parisien

X